
La diaspora séfarade occidentale à l'époque moderne (XVI^e-XVIII^e siècle)

Natalia Muchnik



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/17810>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2006

Pagination : 614-615

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

Natalia Muchnik, « La diaspora séfarade occidentale à l'époque moderne (XVI^e-XVIII^e siècle) », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2006, mis en ligne le 01 avril 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/17810>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

La diaspora séfarade occidentale à l'époque moderne (XVI^e-XVIII^e siècle)

Natalia Muchnik

Natalia Muchnik, *professeur agrégée*

- 1 LE séminaire s'est proposé d'étudier le monde séfarade moderne au sens large en s'intéressant à l'ensemble des implantations judéo-ibériques en Europe occidentale du XVI^e au début du XVIII^e siècle, des congrégations judéo-portugaises officielles des Provinces Unies ou des villes italiennes, aux communautés marraniques présentes dans les terres ibériques ou en France. Une telle démarche d'ensemble, bien qu'indispensable, est encore trop peu pratiquée par une historiographie scindée en ensembles régionaux et centrée sur certains corpus documentaires ; un fractionnement particulièrement manifeste dans le clivage entre l'histoire « péninsulaire » et l'histoire « juive ». Cette approche globale permet pourtant de dépasser les contraintes interprétatives liées à des sources telles que les fonds inquisitoriaux et, de même, d'analyser des phénomènes transversaux : prendre la mesure des clans et des réseaux familiaux, de la circulation des biens, des personnes et des idées et, partant, des échanges culturels, ou encore saisir les systèmes de représentations.
- 2 Nous nous sommes tout d'abord attachés à dresser l'état des lieux des courants historiographiques, des questions soulevées par les différents choix méthodologiques et épistémologiques, ainsi que des sources disponibles. À l'aide de documents originaux que les étudiants ont analysés, croisés et confrontés, nous avons pu envisager les apports et les difficultés de chaque type de sources (inquisitoriales, paroissiales, notariales, juridiques, littéraires, etc.). Notre attention s'est surtout portée sur la période fondatrice des XVI^e et XVII^e siècles, un moment capital d'élaboration des identités. Nous avons ensuite défini une typologie des groupes judéoportugais d'Europe occidentale en fonction de leur statut, directement lié aux contextes sociopolitiques locaux et nationaux, de leur degré de structuration ainsi que de leurs fonctions au sein

de la diaspora. Les dernières séances ont porté sur les rapports entre les communautés cryptojudaisantes ibériques et la diaspora séfarade : relations réelles et imaginées analysées successivement à partir des deux points d'observation et permettant d'approcher les processus de construction identitaire respectifs.

- 3 Les interventions de spécialistes de l'histoire des Séfarades nous ont, pour finir, permis d'approfondir certains points envisagés durant l'année. Michael Studemund-Halévy (Université de Hambourg) a évoqué la congrégation judéo-portugaise hambourgeoise ainsi que la question des « retours » des nouveaux juifs de la diaspora – donc d'anciens judéoconvers – dans la péninsule Ibérique. Charo Moreno (Université Complutense, Madrid), s'est attachée à dégager les spécificités du *romancero* séfarade, du Moyen Âge à l'époque contemporaine, en montrant la persistance des éléments de culture ibérique et le rôle de ce genre littéraire – en partie connu par des sources orales – dans la transmission de la mémoire séfarade. Claude Stuczynski (Université Bar Ilan, Tel Aviv) s'est intéressé aux judéoconvers du Portugal au tournant des XVI^e et XVII^e siècles, à leurs activités dans le négoce et à leurs rapports aux pouvoirs – royal et pontifical en particulier. Carsten Wilke (Université de Heidelberg), enfin, a reconstitué le parcours d'un écrivain judéoportugais du XVII^e siècle, Antonio Enriquez Gomez, marrane ibérique et auteur prolifique, installé en France et mort dans les geôles inquisitoriales espagnoles.

INDEX

Thèmes : Histoire, Histoire et civilisations de l'Europe